

Homme ou femme ? Et si on était libre d'être qui l'on veut ?

Pour cette rentrée, Mons Arts de la Scène (Mars) a convié des artistes qui questionnent le genre et les identités.



Pour qui tu me prends ? Où Mons, Théâtre le Manège
- 065.33.55.80 - www.surmars.be Quand Du
23 septembre au 8 octobre

Tout est parti d'un fait divers. En Allemagne, à Berlin. Un petit garçon aimait porter des robes pour aller à l'école. Juste ça: porter des robes. Alors, par solidarité, son papa a décidé de, lui aussi, s'habiller en robe. Tout se passait bien pour eux. Jusqu'au jour où ils ont déménagé en province. Là, les esprits étaient nettement moins ouverts... "Cette histoire m'a marqué, explique Clément Thirion, auteur, comédien et metteur en scène, parce que, dans mon enfance, j'aimais aussi les robes et les jupes qui tournaient". Puis, "il y a ce film, *Kid, de Fien Troch, qui parle d'un petit garçon très taiseux qui évolue dans des paysages de la Flandre occidentale assez mornes, qui ressemblent un peu à ceux de mon Hainaut occidental natal*". De ces deux sources d'inspiration imprégnées de souvenirs personnels, Clément Thirion en a tiré une histoire, *Pink Boys and Old Ladies*⁽¹⁾, à découvrir du 24 au 26 septembre à 20h au Manège dans le cadre de *Pour qui tu me prends ?*, focus sur le genre et les identités qu'organise Mons Arts de la Scène (Mars) en cette rentrée (lire ci-contre).

Si Clément Thirion met en scène la pièce, il en a, en revanche, confié l'écriture à Marie Henry, auteure et dramaturge. Il ne le cache pas: "J'avais commencé par écrire un texte, mais il était très mauvais et très pauvre en termes de langue. Je crois que c'est en grande partie parce qu'il y a une part autobiographique dans le sujet. Du coup, cela versait un peu dans le pathos moralisateur". Il a découvert Marie Henry lors d'un Marathon des Autrices. "J'ai beaucoup aimé la façon dont elle décrivait ses personnages, de manière drôlement cruelle", y retrouvant "le ton assez franc et brut de décoffrage de Mouscron, là d'où je viens". Bref, "j'aimais ce côté tranchant chez Marie" et "je ne m'y suis pas trompé, le ton est parfait: c'est cruel, tendre et drôle".

Un texte et une histoire qui ont interpellé et enthousiasmé Philippe Kauffmann, directeur artistique de Mars, et son équipe. "Tout part toujours des artistes et de la parole artistique, rappelle M. Kauffmann. Depuis un an ou deux, j'ai croisé pas mal d'artistes qui se positionnaient sur cette question du genre, en tout cas qui avaient envie de l'interroger, dont la pièce *Pink Boys and Old Ladies*. On a eu envie de coproduire cette création et puis on a vu d'autres spectacles et d'autres artistes en danse, jeune public, etc. Et peu à peu est née l'idée de ce focus".

À l'heure où le féminisme et la défense des droits des femmes occupent – et c'est une excellente chose – le haut de l'affiche dans les médias, sur les réseaux sociaux, dans les débats..., la question du genre n'est pas une "opposition" entre hommes et femmes, mais bien "une question de liberté", souligne le directeur artistique. "Si on pouvait se sentir libre d'être, un matin, un homme, un matin, une femme, ou d'accaparer certains attributs prétendument féminins ou prétendument masculins, et bien, le monde irait beaucoup mieux." Il reprend: "Le genre est une question culturelle et non une question



Les comédiens Simon Thomas et Gwen Berrou sont à l'affiche de "Pink Boys and Old Ladies".

biologique. On naît garçon ou fille, mais, très vite, on est conditionné socialement pour appartenir à une communauté: la communauté des hommes ou la communauté des femmes, avec toutes les inégalités qui suivent".

Pas de poing levé néanmoins ni de militantisme pour les causes LBGTQ+, l'homosexualité, le féminisme,... "Nous sommes sur quelque chose de plus basique, à savoir: soyons libres!", insiste Philippe Kauffmann. Les spectacles présentés sont dès lors "plutôt légers, ils ne se veulent pas politiquement engagés ou revendicatifs". "Mon approche de la scène passe toujours par l'autodérision, le second degré, l'humour", atteste Clément Thirion. Ainsi, *Pink Boys and Old Ladies* ne s'inscrit nullement comme une pièce moralisatrice, fer de lance de l'ode à la différence. "Il s'agit ici de prendre le contre-pied: Normand est un petit garçon normal, banal, ce n'est pas un Billy Elliot, il aime juste porter des robes. L'idée est de faire de cette robe une banalité et non une différence. A contrario, sa famille est complètement frappée car elle se soucie trop du bien-être de Normand et ils font pire que mieux."

Aborder et nourrir les débats de société, sentir le pouls d'un monde en pleine ébullition, chatouiller voire bousculer les a priori et les injustices, éveiller les consciences, poser un autre regard,... le pouvoir de la culture est immense et indispensable. "Les artistes sont des catalyseurs, se félicite Philippe Kauffmann. Ils débusquent des sujets et amènent des solutions, parfois très pertinentes, un peu visionnaires ou fofolles. Mais ils ouvrent des champs de réflexion. Ils sont là de manière poétique et peuvent faire bouger les choses".

Stéphanie Bocart

→ (1) "*Pink Boys and Old Ladies*" sera également joué à La Balsamine du 28 septembre au 5 octobre (02.735.64.68 – www.balsamine.be) et à la Maison de la Culture/Maison de création de Tournai les 8 et 9 octobre (069.25.30.80 – www.maisonculturetournai.com)

Au programme

"On ne naît pas homme, on le devient".

Podcast en live et apéro-discussion animé par la journaliste féministe Victoire Tuailon. Le 23 septembre à 19h.

"Vivement lundi ARTS".

À ARTS², de nombreux.es étudiant.e.s se sont emparé.e.s des problématiques de genre, des mouvements LBGTQI+, etc. Le public pourra, entre autres expériences, écouter des extraits de textes créés lors d'un atelier d'écriture. Le 30 septembre à 19h.

"Girl/Fille". Isabelle Bats revient sur sa vie de femme avec son genre, ses attentes, ses échecs, ses réalisations,... Les 1^{er} et 2 octobre à 20h.

"Be Claude". Spectacle déambulatoire où Pierre Pilatte se connecte à sa part féminine. Le 2 octobre à 17h.

"Pourquoi pas!" Duo pour homme et marionnette qui se plaît à bousculer gentiment les a priori sur la répartition des rôles entre les papas et les mamans. Le 6 octobre à 16h et le 7 à 10h et 13h30.

"Unique en son genre". Une drag-queen, Jessie Jess incarnée par Jean-François Massy, lit des livres aux enfants pour ouvrir les horizons des filles et des garçons. Le 6 octobre à 14h30.

"Romances inciertos, un autre Orlando". À travers le chant et la danse, porté par quatre musiciens, François Chaignaud fait revivre trois personnages androgynes à travers les siècles. Le 8 octobre à 20h. St.Bo.